

MOM  
7/24

2624

REPORT  
of  
Committee on Thesis

The undersigned, acting as a Committee of  
the Graduate School, have read the accompanying  
thesis submitted by Lucile Quinlan  
for the degree of Master of Arts  
They approve it as a thesis meeting the require-  
ments of the Graduate School of the University of  
Minnesota, and recommend that it be accepted in  
partial fulfillment of the requirements for the  
degree of Master of Arts

M. Morand  
Chairman

Robert Seabrook

E. W. Olmsted

W. R. Myers

May 31 1916

UNIVERSITY OF  
MINNESOTA  
LIBRARY

The Social Questions in the Novels of René Bazin

A Thesis submitted to the Faculty

of

the Graduate School of the University of Minnesota,

by

Lucile Quinlan

in partial fulfillment of the requirements

for the degree of

Master of Arts

June  
1916

190 11 62. 75

## Bibliography

Une Tache d'Encre

Les Noëllet

Ma Tante Giron

La Sarcelle Bleu

Madame Corentine

De Toute Son Ame

La Terre qui Meurt

Les Oberles

Donatienne

Recits de la Plaine et de la Montagne

Contes de Bonne Perrette

L'Isolee

Davidee Birot

Le Ble qui Leve

La Barriere

The Social Questions in the Novels

of

RENÉ BAZIN

Before beginning a study of the social questions involved in the novels of René Bazin, it would seem well to give a short sketch of his life. For, while Bazin is essentially of his time, yet in his case particularly has the author's mind been influenced by the education he has received and the early environment which surrounded him. He is an "exponent de la vie de province", because it was in the provinces he was born, and it is in the provinces he makes his home. There, during the years he was growing up, the author of "La Terre qui Meurt" acquired the indelible impressions over which he profoundly reflected in later years

And it was during this time that there developed that deep, and ardent love of nature, which in later life made him recognize the land as a living, and vital force.

"Vous avez un âge délicieux", he says in one of the books which he has written for children. "Je l'ai en avant vous. Et j'en ai joué plus librement et plus pleinement que d'autres, ayant en cette chance de passer une partie de ma première jeunesse à la campagne. Je travaillais assez peu le "De Viris Illustribus", mais j'apprenais ce qui ne s'enseigne pas: à voir le monde indéfini des choses et à l'écouter vivre. Au lieu d'avoir pour horizon les murs d'une classe ou d'une cour, j'avais les bois, les prés, le ciel qui change avec les heures, et l'eau d'une mince rivière qui changeait avec lui. Mes amis s'appelaient le brouillard, le soleil, le crépuscule, où la peur vous suit dans votre ombre; les fleurs, dont je savais les dynasties mieux que celles des rois d'Égypte; les oiseaux, qui ont leur nom écrit dans le mouvement de leur vol; les gens de la terre, qui sont des

silencieux plein de secrets. Je me rappelle qu' à certains jours mon âme débordait de joie et qu' elle était alors si légère, qu'elle me paraissait prête à s'échapper et à se fondée dans l'espace. Je faisais ma moisson sans le savoir. Depuis, j'ai reconnu que la richesse d'impressions amassée en ce temps-là est une provision qui dure". (1)

Bazin was born December 26, 1853, in the country near Segré. There he passed his early years, going later to the Lycée at Angers, and the little seminary of Montgazon. After this preparatory course he studied law at the University of Paris, later accepting a professorship in this subject at the University of Angers.

Thus, when he writes of the provinces, he writes from full knowledge. The friends of his childhood, the woods, meadows, streams, and the ever-changing sky, he has put into his books again and again; in some they are even the motivating force for which the books were written. (2) But these were not the only friends he made. Those homely people, who, with their deep silences and reserve inhabit the country-side, revealed themselves to him through long and intimate association. Bazin considers them a subject worthy of the

(1) Bazin: Les Contes de Bonne Perrette pp 1, 11.  
(2) Bazin: La Terre qui Meurt, Les Oberles.

most serious attention, seeing in them none of that sentimentalism which George Sand found. (1) Il n'y a pas que le charme qui vaille un étude. Il y a le naturel, Il y a la force, il y a même la brutalité". (2)

Ce qu' elle (la campagne) exprime le mieux, dans ses formules concises, c'est la tradition, l'âme sensée, forte et passablement satirique de la vieille France." (3)

With exquisite tenderness he shows them to us in their own environment. Above all he would decry those who write of them without knowing them, or from a cursory survey only, "Ne vous fiez<sup>pas</sup> davantage aux souvenirs d'une villégiature de quelques semaines dans un coin de France ou de Navarre. Il faut un siège en règle pour conquérir ce héros défiant, et c'est la cordialité seule qui fait parler ce silencieux, l'habitude de faire partie du même horizon restreint, d'être rencontré par lui au détour des routes et surtout la lente persuasion qu' on aime la terre, comme lui, depuis le trèfle d'en bas, depuis la graine non germée, jusqu' au nid de pie qui fleurit noir au sommet des vieux chênes. Voilà pourquoi certains écrivains lui ont attribué une telle pauvreté de sentiments et d'idées. La longue fréquentation leur a manqué"

- (1) George Sand: François le Champi etc.  
(2) Bazin Quests. litts. et sociales, Les Per. du Roman p.47  
(3) " " " " " " " " " " p.52

In 1904 the French Academy which eight years before had crowned his published works collectively, elected him to membership. M. Brunetière, in receiving him, sketched his literary career and divided his work into two groups. *Stephenette*, *Ma Tante Giron*, *La Sarcelle Bleu*, and his other early stories fall into this first group. These books have a smoothness of narrative, and a certain delicate charm, but are wanting in both vividness and vigour. But Bazin's talent was developed in a remarkable way by a period of travel which he began in 1893, and which led him through Sicily, Italy, and Spain. Foreign scenes and foreign people intensified his own Vendéen country-side, and made him see more clearly the peasants and workmen of his own land. "Les paysages", he says, "ont des parents, tout comme nous. Je suis surpris de reconstruire tout d'Italie chez les hommes et dans les aspects de la région lyonnaise". (1) With this widened experience, and fresh insight into the character and nature of the working people, Bazin took up larger problems. And the books which belong to this second period have gone far beyond the earlier ones in strength, and firmness of purpose.

(1) *Les Récits de la Plaine et de la Montagne* p. 3



In this second period there are six books which stand out distinctly, not only from his first stories, but also from the other novels in the same group. These six books are the ones in which Bazin has taken up different social questions. The first of these is "De Toute Son Âme" published in 1897. Here we have a deliberate attempt to portray the difficulties and struggles of the industrial life in the large provincial city of Nantes. "Je dirais donc que l'idée du roman qui s'est appelé " De Toute Son Âme" ne m'est venue qu' après une longue étude du milieu. J' ignorais complètement ce que j'écrirais plus tard, quand je tachais de pénétrer la vie difficile, pauvre et méritante de l'employée de la mode. Après quelque temps, la connaissance de l'atelier, le souvenir de conversations nombreuses, et de nombreuses lettres, me firent apercevoir jusqu'à l'évidence, parmi d'autres choses, l'obstacle au mariage, que les jeunes filles de la mode rencontrent dans leur profession même; comment celle-ci les affine et les déclasse; comment elles sont d'un monde par leur naissance et d'un autre par leurs rêves, partagés entre le luxe du dehors et la misère de chez elles, jetées de l'un à l'autre par le travail

qui reprend ou le travail qui cesse, également impuissantes à oublier la richesse qu'elles côtoient et à faire oublier la condition d'où elles sortent". (1)

The plot is centered in the ateliers of the town, and in the great factory of the wealthy and prosperous Lemaire. It is the old problem of capital and labour. Uncle Eloi, a simple upright man, and for thirty years a faithful worker in the large factory Lemaire is the guardian of his orphan nephew and niece, Antoine and Henriette Madiot. The former is an idle fellow, "l'ouvrier dont l'exemplaire vit sous nos yeux, l'homme que les mûts corrompent autant que les passions, et qui se venge, par la haine universelle, de l'offense qu'il a reçue d'un seul". On the other hand his sister Henriette is "l'une des ouvrières les plus artistes de la mode parisienne, non l'une quelconque, mais celle-ci, qui avait les yeux couleur d'eau de mer, un air d'aristocrate, un sourire si facile et si vite retenu, -----Celui qui, d'en bas, l'aimait, était un pêcheur de Loire, un timide et un passionné, de cette race où les résolutions mûrissent lentement et éclatent soudainement. Plus près d'elle, dans le travail journalier, elle avait une amie

(1) Quest.: Les Personnages de R. p.p. 69, 70

l'autre type extrême de la mode, l'aventurière, l'errante, la lamentable quêteuse de pain, âme capable de tendresse et nullement d'art, qui ne s'attache qu'aux êtres. Entre elles deux, toutes les nuances d'ouvrières pourraient s'encadrer."<sup>(1)</sup>

When the story opens Uncle Eloï has tried for some time to get a pension for injuries received while at work. This is refused him because he was hurt through his own fault; he always being reminded that medicine and food have been sent to him from his employer's wife. Antoine has become an anarchist; through his malevolence against Lemairé the factory is finally burned down. On receipt of this news the selfish capitalist is killed by a stroke of apoplexy. His widow, a woman of deep religion and great kindness of heart, wishes to devote the remainder of her life to helping the poor; fearing she cannot do this well alone, she asks Henriette for assistance in this work.

"J'aurais bien souhaité quelqu'un de votre monde, qui ne fit pas peur, à qui on se confiât plus naturellement qu'à moi,

(1) Bazin: *Quests. litts. Les Personnages*. pp. 70, 71

The University of Minnesota

Graduate School

Minneapolis

1 MAY 15 1916

OFFICE OF THE DEAN

Memorandum to Prof. Moreau:

Enclosed I am sending you a copy of the Master's  
thesis, upon which you have already been asked to  
pass your judgment, as a member of the thesis committee.  
The judgment of the committee will be reported through  
the chairman and if favorable, certified by your signature  
to the blank, which has been sent him. All copies of theses  
should be returned to this Office, and they will later be  
distributed to the proper persons.

Sincerely, Guy Stanton Ford,  
Dean.

et qui me dit: Allez; il y a là-bas une misère qui veut bien être guérie! Car le monde est si divisé, Mademoiselle, qu'il faut une permission, souvent pour le plaindre. Croyez-vous que je trouverais ?" Henriette drawn by an irresistible force toward the poor and miserable, decides to devote her life to them, and Etienne, "celui qui d'en bas l'aimait", returns to the Loire..

With a compassionate and sincere realism Bazin shows the hardships and sufferings among the poor of the city. In this portrayal there is neither an exploitation of a social thesis nor a humanitarian dream. For it is not Bazin's intention to work out a solution in which all hates would be calmed and all sufferings palliated; rather is it a social study. "Je ne puis pas cacher que j'ai beaucoup étudié le monde de la mode et son environs, ce fut un voyage très long, très amusant et d'un intérêt très poignant à la fois. Pensez donc; visiter les premières maisons de la mode et aussi les petites à Paris et en province; interroger la patronne pénétrer dans les ateliers et surprendre les employés au

milieu de travail, groupées au naturel,-----N'est-ce pas de quoi s'émouvoir, et sourire et prendre pitié? On apprend beaucoup de cette manière. On se défait de bien des opinions que professent les gens du monde a l'égard de ceux qui n'en sont pas. On acquiert, entre autres, la certitude qu'il y a parmi les ouvrières, a côté des vices, des travers, des imperfections propres à leur conditions ou communes à l'humanité, des trésors d'énergie, de délicatesse et de poésie (I)

No opinions are controversially defended, nor is there any idea of revolt, or rebellion. It is an ably constructed picture, but it lacks force and vigour. There is a vagueness about the solution. The wife of the owner of the factory receives the large fortune, but she has no definite ideas except that of relieving the poor. This suffices Bazin at this time. He has written a glorification of sacrifice, with a vague suggestion of supplying the immediate need for bread.

(I) Bazin:Quests. Les Personnages,p62

III

" La Terre qui Meurt " published in 1899 is the second of Bazin's social novels. In this book he has found a subject, not only appealing, but worthy of great talent. The book has a definite end. To show how the land, drained of its agricultural class by the cities, is slowly dying for want of proper cultivation. For the land is the real personage of this novel. And to illustrate this sad state Bazin uses the history of an ancient farm called La Fromentièrè.

From time immemorial the family of Toussaint Lumineau has owned this farmstead, and harvested the fields around it. "Sa famille était une des plus profondément enracinées dans le pays. Il consistait avec trente fermes, repandues dans le territoire qui s'étend de Saint-Gilles à l'île de Bouin et qui forme le Marais (1)

(1) Bazin: La Terre qui Meurt p 8

A more or less feudal relationship has always been maintained between the people at the chateau and the neighboring labourers. But all this has changed. The family no longer live in the chateau; their sole connection with <sup>the</sup> farmers being a demand for the payment of their rents. But the land, which for so many years has supplied all that these people have needed, is now failing them. New ideas, and new ambitions are agitating the children of those who were content to live and die on the land on which their fathers had lived and died.

Toussaint Lumineau, the farmer of La Fromentière is a splendid specimen of the old type, depending upon his five children to carry on the ways and traditions of the family. But his eldest son, Mathurin, is a cripple, suspicious and unhappy since the accident and quite incapable of taking the farm. The second son, and the eldest daughter, bored by the loneliness of the country, steal away to mean positions in the town, preferring this to the isolated splendour of their ancestral home. Toussaint, though bewildered by this double calamity, clings still to the memory



of the old days, and centers all his hopes in André, who has just returned from military service in Africa. But this service abroad has spoiled André. He has inherited all his father's love for the soil, but tales of richer land in the New World have made him dissatisfied. He hesitates for a long time, for the Vendéen's love for his native place is very great, and he also hates to grieve his father by this second blow. If François had been there he might have endured; but Rouissille even though André loves her tenderly, is not sufficient to hold him, and secretly one night he steals away. Mathurin dies finally and François and Eleanore refuse to heed the appeals of their father for their return. There is only one thing left to be done, in order to save La Fromentière. Toussaint must consent to the marriage of Roussille with Jean Resmy, whom he had formerly sent away for aspiring to her hand. And the book ends on a note of hope: for in Jean Resmy still survives the ancient love of the soil, and in Roussille, Lumineau sees that, "elle ressemblait aux aieulles qu'elles n'avait pas connues, ménagères vigilantes que l'on voyait ainsi, dès le jour de leur fiançailles, heureuses et doucement inquiètes,

emportant avec, elles, comme un livre où l'on ne cesse plus de lire, la pensée de toute une famille et le souci de toute une ferme." (1)

Though the story deals chiefly with the owner of La Fromentière, Bazin gives us enough of the surrounding life through the eyes of Toussaint Lumineau to show that it is not his farm only that is injured, but that it is really "Ta Terre qui Meurt". The strength and richness of former days have gone out of it; still further it is menaced by an enemy formerly unknown-imported produce. And the land, which of itself can do nothing, might still survive if its own people realized its danger and understood how to meet it. But the agricultural class, the class which for centuries has bound itself up with the land, is deserting it. The new generations lack first of all, the vigour and determination which kept their ancestors to the soil. They are bored by the loneliness, and they prefer the mean squalor of the towns to the isolated freedom on the farms. And the land, drained by the cities, pressed from without and neglected within, can only die.

(1) Bazin: La Terre qui Meurt.

IV

In 1901 Bazin took up in "Les Oberlés", the question of the annexation of Alsace-Lorraine. And in a manner most patriotic he pictures to us the Oberlé family so pathetically divided on the subject of nationality, Joseph Oberlé and Lucienne, influenced, the one by ambition, the other through love, have allowed the German influences which surrounded them, to gain complete ascendancy. But Philippe Oberlé, and his daughter-in-law, do not allow themselves, in any way, to be swayed by the wishes of the son and husband. Philippe Oberlé's life is one of haughty protestation; Mme. Oberlé, in cold sorrow, pays visits at the insistence of her husband. And lastly Jean, in whom his father hopes to see his ambitions realized, remains loyally faithful to his French traditions. M. Bazin has again allowed his great love of the soil to dominate, in showing us how the country-side of Alsace has formed the soul of Jean. And rather than betray his heritage, he leaves all that he loves behind, and flees into France.

V

In 1902 and 1905 were published "Donatienne" and "l'Isolée." The former is the history of a young Breton woman who leaves her children to become a nurse in the city, hoping in this way to relieve the great poverty of her family. The latter is concerned with the expelling of the religious orders from France. But in both these novels the emphasis upon the story is so great that the social questions involved are not vividly, nor fully treated.

•

1V

Le Ble qui Lève, published in 1907 completes this list of social novels. It is filled with the same love for the ancient soil as "La Terre qui Meurt." But the back ground has been changed from the flat, marshy, Vendéen district, over which sweep icy fogs, to the mountains, and deep forests of central France. Here we see pictured the tyranny of the unions among the wood-cutters of La Nièvre. "Dans Les bois, aux heures de trêve, dans les cabarets, les dimanches, et dans les fermes où les machines, remplacent les rouleaux et les fléaux, se groupaient les hommes par bandes nombreuses, les ouvriers de la terre discutaient les intérêts du métier. Des mots qu'on n'avait point entendus depuis plus d'un siècle montaient sous les tailles ou entre les haies. Quelques très vieux arbres avaient frémi, jadis, au passage de mots semblables. On disait, 'Les intérêts communes des ouvriers ---plus d'isolement, les individus sont faibles --- groupons nous pour soutenir nos droits --- formons une caisse, nous abandonnerons chacun un part de nos salaires! Les plaintes abondaient s'exasparaient l'une par l'autre "(1)

(1) Bazin: LE Blé qui Lève p 75, 76.

The members of the Union are skillfully drawn, but Gilbert Cloquet is the most striking. Laborious and thoughtful, he is not carried away by vague words; nor does violence or force appeal to him. He is Nivernais, "du pays où les volontés sont fortes, violentes même, mais où le visage est froid et la langue souvent muette." (2) Formerly he had been President of the Union, and had held the men in check; now through the sorrows brought upon him by his own family, he has become broken in spirit.

Standing out in relief against these embittered and violent wood-cutters, are the two liberal-minded landowners - Count Michel de Maximieu and M. Jacquemin. Michel's whole life is centered in his land. He has made a scientific study of agriculture, and he wishes to introduce new methods of farming, but he is hindered by the prejudices of the labourers, and by the constant demands of his father to force money from the estates. It is his dream to give himself, not only to the land, but to the people. "--j'aurais voulu racheter toutes les fautes qu'ont commises, contre elle, les Maximieus, toutes leurs négligences, leurs absences ---J'aurais été juste et fraternel sans effort, il me semble." (3) But the estates are finally sold to satisfy the extravagance of his father and mother.

(2) Bazin : LE Blé qui Lève p 47  
(3) Bazin " " " " p 228

In this book Bazin shows the unions, founded for mutual aid and protection, exercising a pernicious tyranny, and accusing in the men unlawful and violent actions. But there is a reason underlying this:

Ravoux comes to Cloquet to offer him "hush money " after his comrades have injured him. Cloquet has no intention of betraying the offenders, and Ravoux and he discuss the wood-cutters.

"Quant à eux, la plupart, ils n'ont pas, comme toi, leur idée tournée vers le métier; ils ne veulent que le désordre et pillage; depuis que je les connais, ils ont plutôt empiré ---"

"Dis pas ca, Cloquet, nos affaires vont bien. Nous avons fait un bon pas. "

"Possible, Ravoux, mais c'est les coeurs qui vont mal --- La fraternité n'est pas venue: moi, je l'attendais---"

\*\*\*\*\*

"Tu ne vois donc que les imperfections de l'organisations prolétarienne? Ah! c'est simple! C'est vite dit! -----Mais il faut faire credit aux forces jeunes, mon Cher!

L'avenir apprendra toute la rigueur du droit à ces hommes qui ignorent tout; l'avenir les fera libres, en les faisant intelligents"---

"Blague pas, Ravoux ! Tu parles toujours d'avenir quand tu es embarrassé. Moi, je te dis qu'ils n'apprendront pas grand'chose, s'ils n'ont encore rien appris. Est-ce que ça sera l'instituteur qui leur enseignera la justice? Ils ont tous passé par les mains. Est-ce que sera le curé? On sait bien que le temps des curés est passé. Est-ce que ça sera le journal? Ils le lisent tous les jours. Est-ce que ça sera toi? Allons donc! " -----Je te dis mon chagrin, Ravoux, ma pensée sur les camarades. C'est bien le moins, puisque je ne porterai pas plainte -----Eh! bien ils n'ont pas de quoi vivre-----"

"C'est vrai "

"Et toi non plus! Pas de quoi vivre!

Ravoux crut que Gilbert délirait et qu'il parlait du pain quotidien. Mais Gilbert voulait parler des coeurs et des esprits, qui n'avaient point leur subsistance, et point de provisions pour la vie. Ils ne se comprenaient pas "(1)

(1) Bazin: Le Ble qui Lève pp. 123, 124.



But the fate of Gilbert is less hard. After many sorrows he is finally taken to attend a retreat for working men, given by some Jesuits at Fayt-manage in Belgium. There his search for peace is satisfied; he returns home to pass on to the other members of the union the help which he has received.

"Et vous avez pensé à ce que vous feriez?"

"Oui, je ferai comme la veille de la vente qui a en lieu a l'Épine. Il y avait un cheval ici, une vache là, une autre ailleurs, des brebis dans les chaumes, et je les ai ramenés! --- Et puis, vous savez, je reste du syndicat! Compagnon comme devant, le vieux Gilbert!" (1)

"Bring them all home? that is, bring all the men into a union concerned not only with the bread which they have to earn, but into a union which will supply "de quoi vivre" for soul as well as body.

For, "n'excitez-pas les hommes sur le nombre de leur droits, mais parlez-leur un peu et même beaucoup de leur devoirs; n'ayez pas peur de nommer l'irremplaçable charité, d'insister sur l'équité et sur l'autorité." (2)

(1) Le Blé qui Lève p. 373

(2) Quests. Litts et sociales: Le Role Sociale. p. 295

## VI

## The Theories Ensemble

From an analysis of the novels of Rene Bazin it would appear then, that above all things he is not a propagandist. What ideas he has contributed to humanitarian work, whatever views he holds concerning social conditions, or in any way whatsoever he offers relief to common ills, he always deals with such ideas, not from the standpoint of a controversialist substituting for resent affaires some humanitarian dream or social thesis, but rather from the viewpoint of a calm and dispassionate observer.

" Je ne suis pas l'un de ses médecins qui se disputent à qui signera l'ordonnance quotidienne, politiciens, économistes, docteurs en sociologie, qui déclarent que tout serait rapidement sauvé, moyennant quelques lois de plus, ou moyennant un changement de ministère ou un changement de constitution. Je ne crois à aucun remède d'un effet rapide, parce que c'est l'âme qui est atteinte, et parce que c'est d'elle qui fait souffrir tout le corps. C'est d'elle que je viens vous parler. Je n'aurais pour m'occuper du reste ni goût, ni compétence. Je n'ai ni passé, ni avenir politique. Je ne suis

qu'un Français qui vient, pour une fois parmi d'autres Français, inquiets comme lui, afin de leur parler de l'âme souffrante de la France, et de dire tout haut quelques-unes des choses qu'il a souvent songées tout bas."(1)

And he adheres strictly to this; throughout he speaks aloud only those things over which he has studied and pondered. It is very true that he is not engaged in agitation. Never does he wish to arouse any one to violence. He is deeply concerned with matters of public interest, but the motives which actuate him are not such as to discompose or to rouse in any way irregular action. On the other hand neither does he preach a gospel of subservient submission. "Pleurer ce n'est pas dire oui, mais s'indigner, c'est dire non, c'est de refuser de se plier à l'injustice, c'est opposer à une mesure inique non pas la plainte qui se détourne et qui se cache, mais la conscience qui se montre."(2)

Bazin is not pessimistic. Believing firmly in the future, he never suggests that relief is impossible, but leaves always a note of hope.

(1)Bazin:Quests.litts. et sociales.pp.305-306(Les Braves Gens)

(2)Bazin " " " " p.309(Les Braves Gens)

And one of the best influences to be used against injustice or to spread strength or help, is that of unions or some sort of associations. But " quel que soit le mode que vous adoptiez, usez-en fraternellement." (1) For, "Je crois de tout mon coeur et de toute ma raison à la puissance bienfaisante de cette fraternité. Si, le monde peut être plus heureux qu'il ne l'est, et je le crois, il le sera par elle. Elle crée les égalités volontaires, les seules qui soient vrai et qui amènent la paix. Comme on ne la décrète point, elle a le secret de toucher les âmes. Elle aime, elle unit, elle ne connaît point de distance ni d'âge; elle va jusqu'où va le rêve de l'envie, jusqu'à renverser l'ordre établi, mais comme elle a pour loi la liberté, il n'y a point de trouble en son action, et, depuis dix-neuf siècles, elle a fait, de bien des millions de riches, les serviteurs de bien des millions de pauvres." (2)

What is this fraternity which has " le secret de toucher les âmes," (3) since it is " l'âme qui est atteinte? " (4)

(1) Bazin: Quests. litts. (Les Braves Gens )p309

(2) " " " (Le Role social de la Jeunesse)p203

(3) Voir (2)

(4) Bazin: Quests. litts. (Les Braves Gens)P306

First of all it is not a political system; it neither promises a material Utopia, nor pleads for the exploitation of any one social or economic thesis. "-----J'ai toujours été frappé de la prodigieuse inégalité des choses et des hommes. Elle est nécessaire à la variété du monde et sans doute à son progrès. Et je n'ai pas à juger ici les idées d'égalité, civile ou sociale, ni les diverses applications qu'on a faites ou qu'on voudrait en faire. Tout ce que je veux observer et retenir, c'est que nous luttons, en pareil cas, contre la nature elle-même, et que nos décrets et lois ne créeront jamais qu'une égalité très incomplète et très imparfaite. les plus farouches niveleurs eux-mêmes ne nivèlent rien du tout. Et, pour n'en montrer qu'un exemple, à quoi donc aboutirait, je vous prie, le système socialiste? A spoiler de leur propriété légitime des millions d'hommes; à confier illégalement ce trésor aux mains de fort gros seigneurs, chargés de faire travailler inégalement, moyennant un salaire inégal, un peuple complètement dépouillé. vous voyez que c'est l'1'inégalité même, et que peut-être, en effet, incapables de la

détruire, tout ce que nous pouvons faire, c'est de la retourner et de changer les titulaires."(1)

And if it is not one political system more than another, neither is it restricted in any way by social or economic conditions." Elle est sans condition, elle est universelle. Les différences de race ou de couleur ne la modifient pas. Elle produit des merveilles. L'apparence des sociétés n'en est pas changées; mais, dès que le monde l'adopte les réalités ne sont plus les mêmes. Il n'y a de révolution que dans les consciences, mais elle y est complète et heureuse. On voit toujours, comme avant la promulgation de la loi de fraternité, des chefs et des sujets, des riches et des mendicants, mais toutes les idées de puissance sont devenues des idées de devoir, toutes les infortunes sont devenues des titres. Les faibles trouvent un abri, et la force le leur doit."(2)

How then do the ideas of power become ideas of duty? For the foregoing quotations have shown that this

(1) Bazin: Questions. Le Role Sociale de la Jeunesse. pp194-198.

(2) "            •    Discours au Congrès de Rome, pp274-275

fraternity is not a replacing of one system by another, but they have suggested more than a mere material interrelationship of man. That which all unions need,, and which this fraternity gives, is the "de quoi vivre " which we have seen lacking in the associations of the wood-cutters of Le Nièvre; which lack made the men dissatisfied, violent and unjust. For, " Ils ont essayé de découvrir un principe de dévouement de l'homme envers l'homme, d'établir une loi d'assistance mutuelle, entre des êtres innombrables qui ne se connaissent pas, qui sont éloignés souvent les uns des autres de centaines et de milliers de lieues, et qui, voisins ou non, ont tant d'intérêt opposés, tant d'ambitions ou de passions rivales. Mais, rejetant toute idée de création, ils ne rencontrent plus, pour grouper les hommes,, pour les retenir en société,, pour incliner les individus et les peuples les uns vers les autres, que cette pauvre solidarité, c'est-à-dire la simple notion de l'utile, une formule d'économie politique, un mot le plus souvent,, un son qui agite les lèvres et n'oblige pas le coeur. Que cela est insuffisant! Que cela est ancien ! Que cela est usé et déjà condamné par l'expérience du monde! Car,, les



peuples, avant le christianisme, n'ignoraient pas les services qu'une nation peut rendre à l'autre, et les plus fortes mettaient leur orgueil à s'emparer des plus faibles; et, de même, les hommes savaient de quelle utilité les autres hommes pouvaient être pour eux, et chacun rêvait d'avoir beaucoup d'esclaves. Rien de grand, rien de beau n'est sorti et ne sortira jamais de cette notion de solidarité, parce que c'est la loi sans amour. Et quand on prétend nous ramener à cette barbarie, nous refusons; nous l'avons jugée; nous ne trouvons la doctrine de la solidarité ni assez fraternelle, ni assez respectueuse de la dignité de l'homme; il nous faut mieux: il nous faut la fraternité que le Christ enseigne au monde."(1)

And in this last sentence, therefore, we find the base of this fraternity. For in a union, or in an association of men, it is not enough to take care of their material wants, for that is deadening; the inner life must likewise be satisfied "parce que c'est l'âme qui est atteinte, et parce que c'est elle qui fait souffrir tout le corps."(2)

(1) Bazin: Quests. Discours au Congrès de Rome, pp 272-273.

(2) " " Les Braves Gens , p 306



To supply this want and assuage this suffering "elle est fondée d'abord sur l'idée de création et sur celle de redemption. " (1) "L' amour de l'humanité a sa source dans le surnaturel ! (2) Rien n'est plus vrai. Mais, aussitôt que nous avons reçu l'idée d'un Dieu créateur et père et d'un Dieu rédempteur et frère des hommes, la fraternité est née; le dévouement réciproque devient un devoir; le regard de nos yeux se fait plus pénétrant et aperçoit, derrière l' enveloppe des corps, les âmes de nos frères, et dans les âmes l'image de Dieu. Origine commune, destinée commune, prix commune du salut, tout rassemble ici, et resserre les hommes. Il n'y a plus à considérer quel retour obtiendront les services rendus; et n'est plus question d'utilité, ni d'échange, mais de l'obligation de donner le plus possible de soi - même, gratuitement, pour le bien d'autrui." (3)

Sachez " donc bien d'abord que le grand moyen de parvenir et la plus grande différence entre les hommes, c'est le travail." (4). This is a doctrine in which René Bazin believes firmly. In "De toute Son Ame" the whole story is centered in the industrial life. For "qui pourrait ne pas trouver qu'il est beau d'étudier un intelligence aux prises avec les problèmes les plus vivants qui soient; la dépense prodigieuse

(1) Quests. Discours au Congrès de Rome p. 273

(2) M. Emile Faguet : quoted by M. Bazin pp 274 in Quests.

(3) Bazin Quests. Discours au Congrès de Rome p 274

(4) " " A des Etudiants p 265

d'énergie que suppose une affaire prospère; la lutte contre la concurrence, et les angoisses, et l'orgueil des triomphes rapides; l'obéissance d'un personnel nombreux aux ordres d'un seul homme; ces milliers d'industries, qui sont autant de petits États dans l'État, ayant chacun sa politique extérieure, et intérieure, sa dynastie, ses drames?" (1) Not only has it its fascination and interest for those who look on to study it, but for those concerned in it, no matter what manner they have chosen, it is the thing which preserves ambition, develops talent, and which above all no matter what happens, remains an inexorable law of humanity." For "L'amour n'est que l'épisode ou le témoin de la vie, tantôt le feu d'artifice, tantôt la lampe sage qui veille. Et que cette clarté luit ou non, le travail se poursuit sans relâche. Il est la grande loi dure de l'humanité. Il nous touche par la douleur, par les destinées qu'il nourrit, par les conditions qu'il mélange, par les antagonismes qu'il crée. Tous les états de fortune relèvent de lui, tous les hommes sont bénéficiaires de l'effort. Et comme il groupe les êtres, il appelle et il use aussi toutes leurs facultés maîtresses!" (2) And in his social novels we have seen that the characters the most strikingly and most sympathetically drawn, are those, "aux prises avec les problèmes les plus

(1) Bazin *Quests* : Les Personnages p 46.  
(2) " " " " " "

vivants qui soient; la dépense prodigieuse d'énergie que suppose une affaire prospère, " (1)

For in the peasants, in the people of humble existence will be found "un sentiment de solidarité qui va jusqu'à l'héroïsme," a "solidarité" which throughout all ages has belonged to France and which "inconsciente peut-être, s'éveille et va au secours." (2) But most of all would be perceived and appreciated, "la grandeur de sa mission qui est de perpétuer la race, de la nourrir et d'en maintenir l'énergie morale et les qualités essentielles par le constant apport d'éléments sains qu'elle envoie non seulement à Paris mais dans toutes nos grandes villes!" (3)

He bewails the fact that more studies are not made of this world of work which is that of the great majority of France. The avoidance of this field he puts down to two reasons, the first of which is vanity, and the second is that poverty is not understood to-day. "Nous en jugeons tous humainement, nos pères la jugeaient divinement; nous la plaignons avec un horreur ou une peur secrète, ils la plaig-naient avec respect, ils voyaient en elle, sans doute, la faiblesse, la gêne, l'amoin-drissement passager de l'être

(1) Quest litts. et sociales Les Personnages du Roman 46

(2) Quest litts. et sociales Les Personnages du Roman 48-49

(3) " " " " La Province dans le Roman 138

humain, mais la foi leur faisait apercevoir le mérite, la récompense, et l'éminente dignité des pauvres. Ah je vous l'assure, l'intelligence de la pauvreté nous manque bien même en littérature." (1)

Bazin believes that the strength of France will be found in that France "due silence, celle qui sème et recolte:" in that France which lies far away from the great capital, and which with its devout family life resembles that France of the ancient times.

"La campagne, volontiers sentencieuses, supprime les transitions apparentes. Les silences qu'elle met entre les idées sont précisément remplis par les pensées secondaires qui servent de bien et qui il faut deviner. Elle n'est jamais orateur, sauf dans l'extrême Midi, ce qu'elle exprime le mieux, dans ses formules concises, c'est la tradition, l'âme sensée, forte et passablement satirique de la vieille France. En l'étudiant, on découvre des horizons d'histoire. En faisant vivre dans le roman quelques-unes de ses habitants, on a l'impression réconfortante que l'on peut

(1) Bazin *Quests Les Compagnons de la Vie* pp -218.

un état social qui a peu varié, qui se modifie lentement, et que les scènes qui sont vraies aujourd'hui resteront longtemps vraisemblables." (1)

And finally Bazin believes that the people must return to the land. In "La Terre qui Meurt" we have seen the effects of this desertion of the land by the workers. The family of the chateau, who in former times had feudal relationships with the farms around, no longer live there; their sole connection with the land is to press it for money. This works a hardship on the farmer, who finds that his fields do not yield as they used to do, and who has not the money to meet the demands that are forced upon him. But in "Le Ble Qui Leve" we see in Count Michel and in M. Jacquemin the landlords of the better type. They not only live on their lands, but they bring to it knowledge of agriculture and a sincere wish to work the land, not alone for the profit in it, but they believe that in this way they are giving themselves to France.

(1) Bazin, *Quests*, Les Personnages 51-52.

In conclusion then, we see that in the six social novels which René Bazin has written he has not confined himself to one part of France or to one picture. He has studied the industrial world in a provincial city, as well as the laborers and the land in Vendée, Nirvaise and Brittany.

But he offers neither an economic nor a political system in exchange for the present ones. He is content to modify slowly, and to build as slowly. He believes in uniting against danger, against error, and against that which would menace the welfare of man. But these unions should be fraternal ones, founded upon mutual help and self-sacrifice, not concerned with political prejudices, and offering help to both the spiritual and material life of man. In the future, and in the youth of the land who will be concerned with that future, he puts great hope.

"Les plus actifs ouvriers du devoir social, c'est donc vous, c'est votre jeunesse qui<sup>a</sup> la principale responsabilité de la France de demain: c'est à elle que reviendra l'honneur des progrès accomplis." (1)

(1) Qu'ests: Le Role Sociale de la Jeunesse pp 197.

"Vous etes les semeurs des grandes semailles,  
Vous portez dans vos mains le grain qui vous a ete remis" (1)

But, he says, "n'excitez-pas les hommes sur  
le nombre de leurs droits, mais parlez-leur un peu et même  
beaucoup de leurs devoirs; n'ayez pas peur de nommer l'irrem-  
placable charité, d'insister sur l'equité et sur l'autorité."(2)

In the quiet places of France will be found  
the strength and power which belonged to the old days. By  
returning to the land, and by preserving ancient simplicity  
and traditions, the people will have recourse to "qualités  
solides sans lesquelles un peuple ne suivirait pas a tant  
de causes de desagregation, bon sens, courage, initiative,  
generosite, et le reste." (3)

"Et quand vous aurez dit et fait tout ce que  
vous aurez pu dire et faire, songez que les excuses sont  
nombrueses a ce lamentable etat de choses, et que les  
difficultes de la reforme sont grandes, et qu'il faudra,  
ici encore , acheter un peu de progres aux prix de beaucoup  
de peine et de beaucoup de patience.

(1) Bazin Quests Le Role Sociale du la Jeunesse p 196.

(2) " " Le Role Sociale de la Jeunesse p 205.

(3) " " La Province dans le Roman p 139.



Soyez donc comme des semeurs, : semez la  
graine de remords, la graine d'inquiétude la graine de  
pitié, et laissez venir le temps." (1)

(1) Quest: les logements ouvriers p 216.